



HIS 1075
Histoire des sciences
au Québec

TRAVAIL NOTÉ 9

(10 points)

Consignes

- Commencez votre travail à la page suivante.
- Sauvegardez votre travail de cette façon :
SIGLEDUCOURS_TNX_VOTRENOM.
- Utilisez votre portail étudiant [MaTÉLUQ](#) pour transmettre votre travail afin qu'il soit corrigé.



TRAVAIL 9

1. Qu'est-ce qui explique le ralentissement de la progression de plusieurs projets scientifiques entrepris au Québec autour de 1930? (0,5 point)
2. Quand et par qui l'idée d'un conseil provincial des recherches scientifiques fut-elle officiellement présentée au gouvernement pour la première fois? (0,5 point)
3. En quoi consiste la controverse amenée par la commission Massey en ce qui a trait au financement des universités? (0,5 point)
4. Sur quoi doit enquêter la Commission Parent? (0,5 point)

5. Répondez à la question suivante, en trois pages maximum. (8 points)

Le début des années 1960 constitue une période de grande agitation et de débats pour les universitaires du Québec. La Révolution tranquille bat son plein et le gouvernement provincial semble disposé à jouer un rôle plus actif qu'avant dans l'essor de l'enseignement et de la recherche scientifiques. Encore faut-il préciser jusqu'où peut aller son autorité en matière d'orientation des recherches et s'il doit appuyer indistinctement les sciences pures et les sciences appliquées.

Après avoir lu attentivement l'extrait suivant d'un « manifeste » publié sous la signature de quelques professeurs de science de l'Université Laval en 1963, **indiquez quelle idée se font les auteurs du rôle de l'État en matière de recherche et, à la lumière de ce que vous avez appris, dites si les événements leur ont donné raison.**

CRI D'ALARME... LA CIVILISATION SCIENTIFIQUE ET LES CANADIENS FRANÇAIS,
PAR UN GROUPE DE PROFESSEURS DE SCIENCE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
(FERNAND BONENFANT, LOUIS-PHILIPPE BONNEAU, LIONEL BOULET,
ALBERT CHOLETTE, LOUIS CLOUTIER, ARTHUR DUBÉ, CLAUDE GEOFFRION,
P.-A. GIGUÈRE, LARKIN KERWIN, HENRI-PAUL KOENIG, GÉRARD LETENDRE,
CYRIAS OUELLET, ADRIEN POULIOT, P.-H. ROY),
QUÉBEC, PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, 1963.

Trop nombreux sont ceux qui pensent que la seule raison d'être de la recherche scientifique réside dans les applications pratiques auxquelles elle peut conduire. Bien peu soupçonnent que les réalisations technologiques, quelque merveilleuses et importantes qu'elles soient, ne constituent qu'un produit secondaire de l'activité des hommes de science.

[...]

Avec une meilleure compréhension et une plus grande appréciation de la part du public, il serait possible de permettre à nos savants de retourner à leurs tours d'ivoire, d'où des circonstances malheureuses les ont trop sortis depuis une génération. Depuis trop longtemps, on cherche à les éloigner de leur propre travail en les inondant d'autres besognes.

[...]

Il serait donc souhaitable que nos gouvernements acceptent finalement que l'efficacité de l'enseignement des sciences soit intimement liée au climat de recherche dans nos institutions de haut savoir. Si l'on veut atteindre le niveau acquis dans la plupart des pays européens ou américains, il faudra y consacrer des octrois statutaires considérables qui permettront enfin à nos professeurs d'organiser des équipes et des laboratoires avec le minimum de soucis financiers. Il convient aussi que nos gouvernements comprennent que la recherche universitaire doit être essentiellement fondamentale. Il faudrait cesser d'exiger des chercheurs universitaires des « résultats pratiques » et de conditionner l'octroi de subventions à la démonstration de l'intérêt industriel de tel ou tel projet. Ceci ne veut évidemment pas dire que les projets commandités par nos gouvernements ne peuvent avoir une liaison avec la technologie industrielle. Il faut simplement éviter d'en faire la condition d'un octroi à l'université.

